

Dimanche le 6 juillet 2014  
14ème dimanche du temps ordinaire A

Zacharie (9,9-10)  
Romains (8,9, 11-13)  
Mathieu (11,25-30)

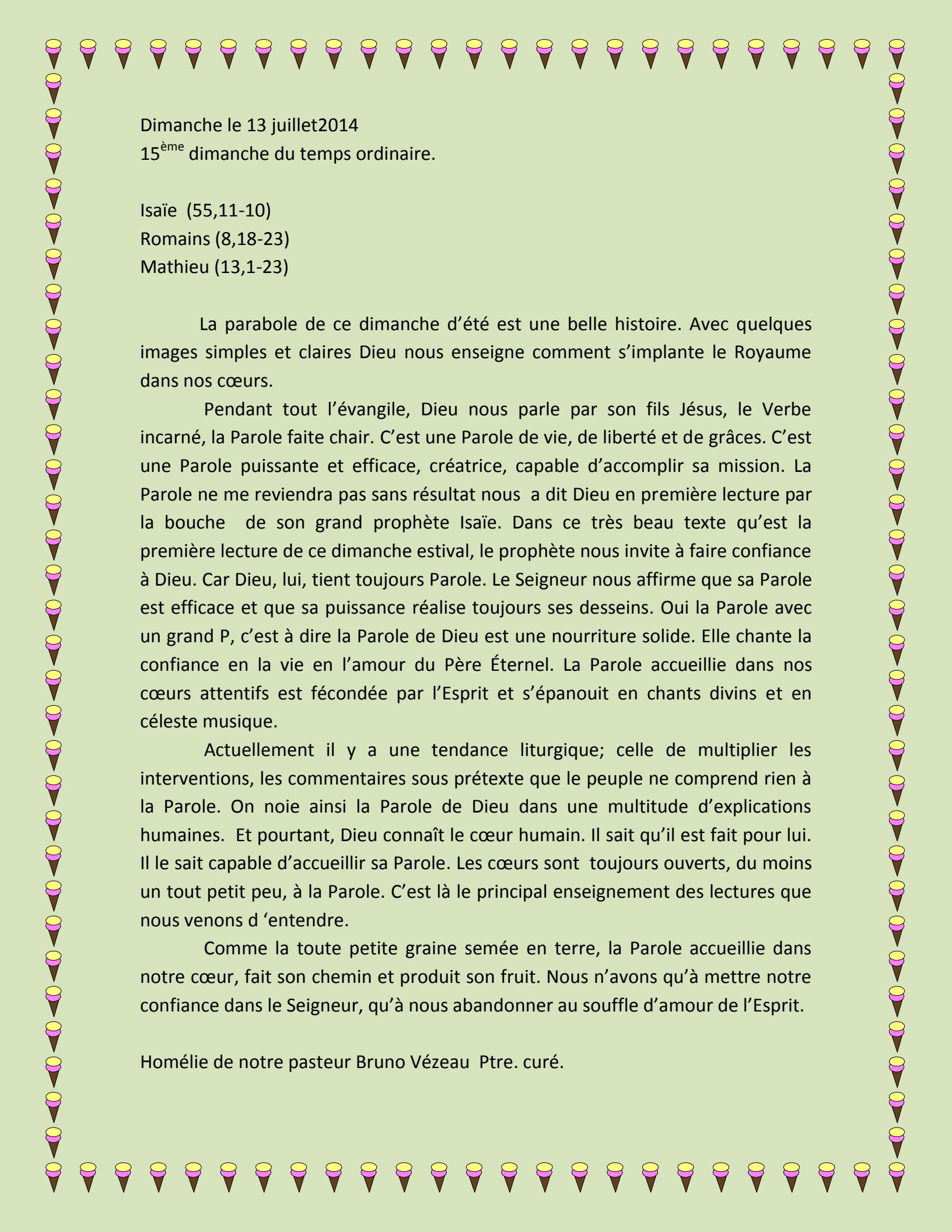
En cette saison de repos estival, le Seigneur Jésus nous invite à nous reposer en lui. Jésus nous affirme que son joug est facile à porter et son fardeau léger.

La vie nous est repos dans l'amour si nous savons être des tous petits et des toutes petites à la manière de Jésus. Si l'Esprit Saint habite en nous, nous a écrit l'apôtre Paul, nous nous reposons en vivant en espérance le bonheur du ciel. Jésus, le doux et humble de cœur, nous manifeste un Dieu de miséricorde qui accueille tout le monde. Nous sachant aimés de Dieu notre père et aimant à notre tour, notre existence est fondamentalement reposante. En ce dimanche, Jésus nous redit avec insistance que Dieu son Père est infiniment bon, débordant d'amour de tendresse à notre égard. Oui le Seigneur est tendresse plein d'amour et de bonté pour chacune et chacun, pour toutes et tous. Cet amour, l'Éternel nous l'a montré dans les abaissements de l'homme Jésus son fils.

Ces abaissements jusqu'à la mort en croix sont libres, volontaires, amoureux. Jésus les accomplit lucidement par amour de Dieu et de nous les humains. Dans l'évangile Jésus, le maître doux et vrai de cœur, dénonce les pseudos sages et savants qui veulent dominer les autres. Jésus nous libère des lois religieuses abusives mal enseignées et mal comprises.

Ce que Jésus propose, c'est la loi de l'amour, la liberté en même temps que l'exigence de la foi en lui. Il donne toujours la primauté à l'amour qui doit régir toute notre vie. Son exemple, nous apprend la vraie liberté. En suivant le Seigneur Jésus, en pratiquant son évangile, notre vie sera comme la sienne un repos divin dans la louange de Dieu le Père

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau Ptre curé.



Dimanche le 13 juillet 2014  
15<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Isaïe (55,11-10)  
Romains (8,18-23)  
Mathieu (13,1-23)

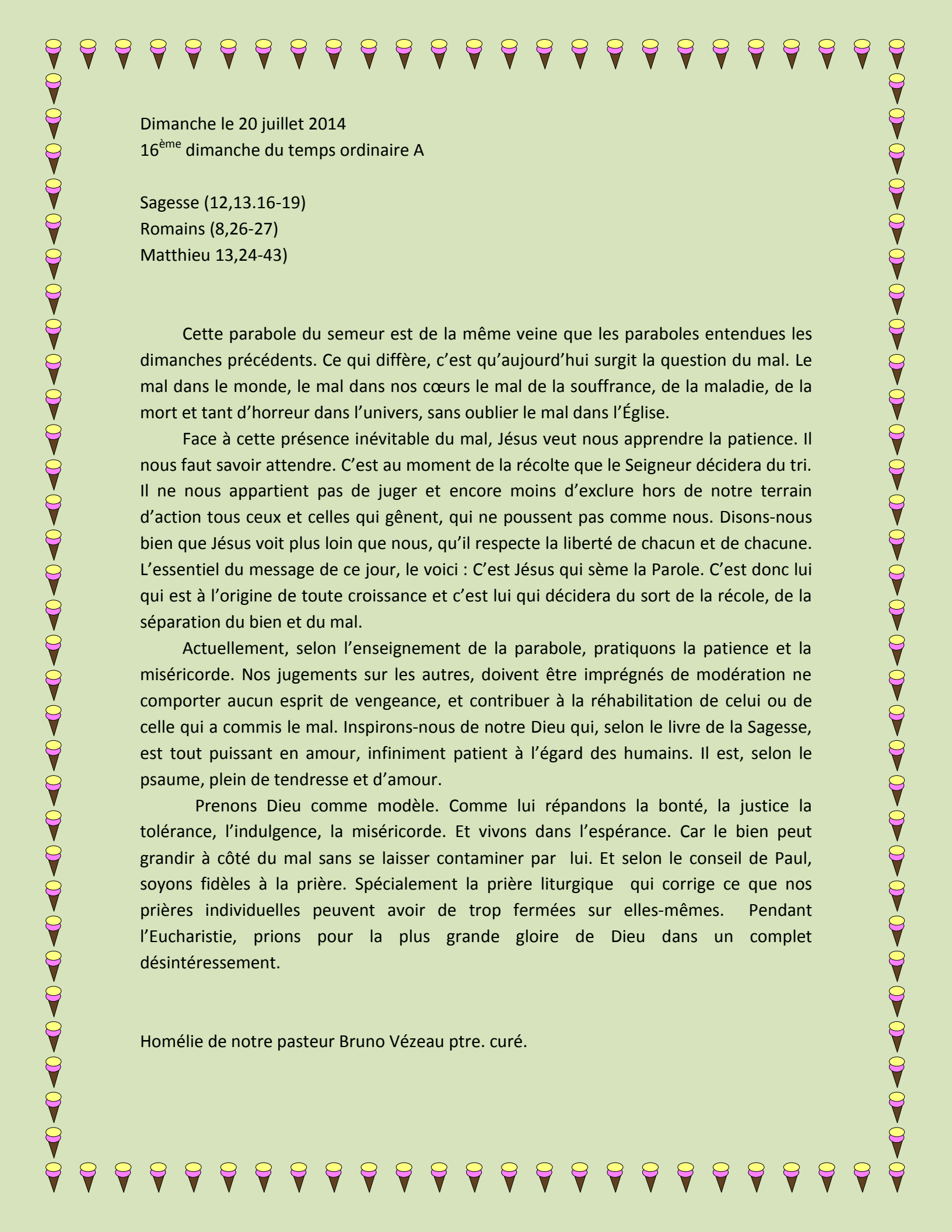
La parabole de ce dimanche d'été est une belle histoire. Avec quelques images simples et claires Dieu nous enseigne comment s'implante le Royaume dans nos cœurs.

Pendant tout l'évangile, Dieu nous parle par son fils Jésus, le Verbe incarné, la Parole faite chair. C'est une Parole de vie, de liberté et de grâces. C'est une Parole puissante et efficace, créatrice, capable d'accomplir sa mission. La Parole ne me reviendra pas sans résultat nous a dit Dieu en première lecture par la bouche de son grand prophète Isaïe. Dans ce très beau texte qu'est la première lecture de ce dimanche estival, le prophète nous invite à faire confiance à Dieu. Car Dieu, lui, tient toujours Parole. Le Seigneur nous affirme que sa Parole est efficace et que sa puissance réalise toujours ses desseins. Oui la Parole avec un grand P, c'est à dire la Parole de Dieu est une nourriture solide. Elle chante la confiance en la vie en l'amour du Père Éternel. La Parole accueillie dans nos cœurs attentifs est fécondée par l'Esprit et s'épanouit en chants divins et en céleste musique.

Actuellement il y a une tendance liturgique; celle de multiplier les interventions, les commentaires sous prétexte que le peuple ne comprend rien à la Parole. On noie ainsi la Parole de Dieu dans une multitude d'explications humaines. Et pourtant, Dieu connaît le cœur humain. Il sait qu'il est fait pour lui. Il le sait capable d'accueillir sa Parole. Les cœurs sont toujours ouverts, du moins un tout petit peu, à la Parole. C'est là le principal enseignement des lectures que nous venons d'entendre.

Comme la toute petite graine semée en terre, la Parole accueillie dans notre cœur, fait son chemin et produit son fruit. Nous n'avons qu'à mettre notre confiance dans le Seigneur, qu'à nous abandonner au souffle d'amour de l'Esprit.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau Ptre. curé.



Dimanche le 20 juillet 2014  
16<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire A

Sagesse (12,13.16-19)  
Romains (8,26-27)  
Matthieu 13,24-43)

Cette parabole du semeur est de la même veine que les paraboles entendues les dimanches précédents. Ce qui diffère, c'est qu'aujourd'hui surgit la question du mal. Le mal dans le monde, le mal dans nos cœurs le mal de la souffrance, de la maladie, de la mort et tant d'horreur dans l'univers, sans oublier le mal dans l'Église.

Face à cette présence inévitable du mal, Jésus veut nous apprendre la patience. Il nous faut savoir attendre. C'est au moment de la récolte que le Seigneur décidera du tri. Il ne nous appartient pas de juger et encore moins d'exclure hors de notre terrain d'action tous ceux et celles qui gênent, qui ne poussent pas comme nous. Disons-nous bien que Jésus voit plus loin que nous, qu'il respecte la liberté de chacun et de chacune. L'essentiel du message de ce jour, le voici : C'est Jésus qui sème la Parole. C'est donc lui qui est à l'origine de toute croissance et c'est lui qui décidera du sort de la récolte, de la séparation du bien et du mal.

Actuellement, selon l'enseignement de la parabole, pratiquons la patience et la miséricorde. Nos jugements sur les autres, doivent être imprégnés de modération ne comporter aucun esprit de vengeance, et contribuer à la réhabilitation de celui ou de celle qui a commis le mal. Inspirons-nous de notre Dieu qui, selon le livre de la Sagesse, est tout puissant en amour, infiniment patient à l'égard des humains. Il est, selon le psaume, plein de tendresse et d'amour.

Prenons Dieu comme modèle. Comme lui répandons la bonté, la justice la tolérance, l'indulgence, la miséricorde. Et vivons dans l'espérance. Car le bien peut grandir à côté du mal sans se laisser contaminer par lui. Et selon le conseil de Paul, soyons fidèles à la prière. Spécialement la prière liturgique qui corrige ce que nos prières individuelles peuvent avoir de trop fermées sur elles-mêmes. Pendant l'Eucharistie, prions pour la plus grande gloire de Dieu dans un complet désintéressement.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.